Natures d'Ariège Infos

Bulletin d'informations semestriel de l'Ana

Association des Naturalistes de l'Ariège,
membre de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels,
labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de l'Ariège

1er semestre 2014 - N° 81

Editorial

Comme cela a été développé lors de l'assemblée générale à Dun, l'Ana est confrontée à quelques difficultés de trésorerie. Ces difficultés apparaissent paradoxalement dans une période d'accroissement de nos activités entraînant une augmentation du décalage entre les dépenses et les rentrées qui s'effectuent parfois très en retard, notamment lorsqu'il s'agit de fonds publics. Ces « crises de croissance » sont assez classiques.



Pour faire face à cette situation, le conseil d'administration a adopté un plan de restructuration qui touche essentiellement le pôle administratif. Par contre, les activités prévues pour le pôle études et gestion sont poursuivies. Bien entendu, ces mesures auront un effet déjà en 2014, mais surtout en 2015.

Une conséquence, déjà sensible depuis un certain temps, est la moindre disponibilité des salariés pour l'animation de la vie associative. Pourtant la nécessité d'amplifier la participation des bénévoles, la bonne marche de la vie associative est une préoccupation permanente du CA. Ce plan de restructuration ne doit pas entraîner un ralentissement des activités de l'association, bien au contraire, il doit se faire en parallèle avec un renforcement des activités associatives : soirées, productions (cf : article d'Alexis), publications via le site Internet et réaffirmation de la vocation naturaliste et scientifique de l'association.

L'avenir

Lors d'un précédent éditorial, nous avions d'une part abordé les questions de la régionalisation de la répartition des crédits, notamment européens, et d'autre part l'ébauche de regroupement des structures au niveau régional ; ceci est toujours d'actualité mais compliqué par les nouveaux projets de réforme territoriale, avec la création de grandes régions.

Ce qui peut être un risque supplémentaire pour notre structure départementale, nous offre aussi des opportunités. La disparition annoncée des conseils généraux et leur remplacement par de grandes intercommunalités, éventuellement regroupées, doivent nous rendre très attentifs à ces évolutions et nous inciter à garder une association forte. C'est la condition indispensable pour anticiper et non pas subir l'évolution logique vers des structures interdépartementales.

Toutes ces considérations organisationnelles ne doivent pas nous faire perdre de vue que la belle saison bat son plein et nous vous souhaitons de passionnantes observations naturalistes.

Jean MAURETTE, Jean-Michel DRAMARD
Co-présidents

En 2014...

La Journée Mondiale des Zones Humides 2014

Comme tous les 2 février depuis 3 ans, l'Association des naturalistes d'Ariège et le Parc naturel régional des Pyrénées Ariègeoises organisent conjointement une animation sur la thématique des zones humides, à l'occasion des Journées mondiales des zones humides.
La thématique des tourbières et marais de nos montagnes d'Ariège était à l'honneur pour cette édition 2014 : Qu'est-ce que les tourbières ? Comment se forment-elles ? Où les trouve-t-on en Ariège ? Quelles plantes et quels animaux abritent-elles ?
Pourquoi doit-on les préserver ?
La neige et le beau temps n'ont pas eu raison de la participation du public. La conférence qui s'est déroulée au Barri, maison du Patrimoine d'Auzat, a rassemblé une trentaine de personnes.

Merci au Barri de nous avoir mis à disposition cette belle salle de conférence. Merci à tous d'avoir participé à cette conférence et d'avoir rendu ce moment agréable. En espérant que le monde des tourbières n'ait plus de secrets pour vous ...

Fany PERSONNAZ

Les dernières parutions de l'ANA

Plaquette « Neutraliser les pièges mortels pour la petite faune sauvage »

En partenariat avec EDF, l'Ana a réalisé une plaquette de 6 volets sur les pièges mortels pour la petite faune sauvage, à l'intention du grand public pour présenter les différentes manières de les déjouer ou neutraliser.
La plaquette présente les différents animaux concernés, les types de piège, en fonction de leur emplacement (au niveau du sol, posés au sol, en rivière, liés à la maison ...).

Les deux derniers nés de la série «Brins d'Ariège»



5 posters ont déjà été publiés (sur les orchidées, les rapaces, les papillons protégés, les serpents et les amphibiens du département). Cette série se poursuit sur 2 thématiques, chères à l'Ana:
- les lézards d'Ariège, espèces protégées, dont certaines endémiques des Pyrénées.
- quelques libellules d'Ariège, ambassadrices des milieux humides.

Carole HERSCOVICI

L'Appel à participation : suivi des amphibiens dans votre jardin...

En cette année 2014, l'Ana a lancé un programme de suivi des amphibiens, inspiré du suivi POP'AMPHIBIENS mis en place par la Société Herpétologique de France et le Muséum National d'Histoire Naturelle.
L'idée est simple : organiser en Ariège un «Groupe amphibiens» afin d'améliorer nos connaissances sur ces espèces et permettre d'évaluer dans le temps la dynamique des populations d'amphi-

biens. Cette année 14 mares ont été suivies par 10 observateurs. Nous adressons un grand merci aux bénévoles pour leur participation.

Vous aussi, vous avez une ou plusieurs mares dans votre jardin ou connaissez des mares à proximité de chez vous ? Vous avez envie de mieux connaître les amphibiens autour de chez vous ? Vous souhaitez aller les observer et les écouter quelques soirées par an ? Alors rejoignez-nous pour le suivi des amphibiens d'Ariège. Nous vous proposons de suivre, d'année en année, le cortège d'amphibiens présents sur le site de votre choix.

Vous n'osez pas vous lancer dans cette aventure par manque de connaissances ? Pas de problème, nous organiserons chaque année une journée de formation à l'écologie et à l'identification des amphibiens et vous repartirez avec un livret technique pour n'oublier aucun critère d'identification sur le terrain !

Si vous êtes intéressés par ce projet participatif, contactez Boris Baillat au 05.61.65.80.54 ou boris.b@ariegenature.fr



Boris BAILLAT

Délaissé depuis plusieurs mois, le groupe petites bêtes d'Ariège GPBA va faire sa mue !

Alexis Calard (chargé d'étude ANA) et Jean Maurette (co-président ANA) vont désormais se partager l'animation du groupe.

Au programme, une métamorphose qui devrait voir l'éclosion d'un bulletin mensuel numérique, pour et par les membres du groupe, composé de plusieurs rubriques (un avis de recherche mensuel, des brèves, etc.).
De plus, il sera toujours organisé des sorties, des ateliers de détermination, etc. tout ça pour les grands et les petits, pour les débutants et les confirmés !
A l'heure du bilan de l'Atlas de lépidoptères de Midi-Pyrénées et du début d'un plan odonates (ciblé sur des espèces précises), de nombreuses possibilités s'offrent à vous, les adhérents bénévoles, pour découvrir ou redécouvrir les petites bêtes d'Ariège.

Si vous souhaitez avoir plus de renseignements sur le GPBA, contactez Alexis Calard : alexis.c@ariegenature.fr ou Jean Maurette jean.maurette09@gmail.com ou visitez régulièrement le site web www.ariegenature.fr ou le compte facebook de l'Ana.

Alexis CALARD
Jean MAURETTE

L'Atlas des lépidoptères de Midi-Pyrénées (2009-2014)

Au cours du mois de juin 2014, l'Atlas des lépidoptères de Midi-Pyrénées devrait prendre fin. Après plusieurs années d'observations sur le terrain, de recherches bibliographiques, de saisies de données, de déterminations …. , une version numérique devrait donc être finalisée pour une parution papier de l'Atlas durant l'année 2014.
Au début du printemps, un site internet dédié aux papillons de Midi-Pyrénées a vu le jour : www.cen-mp.org/observations/atlasPapillons/
Réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Midi-Pyrénées, avec la participation de 9 structures naturalistes, dans le cadre de l'Atlas régional des papillons de jour et zygènes de Midi-Pyrénées, il permet de visualiser:
- 120 000 observations, 680 observateurs pour 220 espèces de papillons de jour et zygènes
- Des informations pertinentes et actualisées pour un large public.
- Un moteur de recherche à plusieurs entrées : espèce, période de l'année, commune, plante-hôte.
- Une fiche descriptive par espèce avec un grand nombre d'informations spécifiques à la région ainsi qu'une galerie de photographies.

Toutes les données récoltées au cours de ces 5 années vont permettre de dresser une liste rouge des espèces menacées au niveau régional. Cela orientera les futures études et projets en lien avec les lépidoptères au sein de la région.
Pour plus d'informations sur les lépidoptères en Ariège, contactez : alexis.c@ariegenature.fr et pour en savoir plus sur l'atlas, contactez : david.demerges@espaces-naturels.fr



Alexis CALARD

Zoom sur une plante carnivore de nos montagnes !

Dans les livres anciens, mon nom en latin signifiait « rosée du soleil »... Je possède des tentacules, allant de quelques centimètres à plusieurs mètres selon les pays... Je suis qualifiée de carnivore, pourtant votre vie n'est pas en danger si vous me croisez... On me pare de nombreuses vertus (mystiques ou médicinales)... Je suis une fleur que vous pouvez trouver dans les Pyrénées : la *Drosera* !

Portrait robot

Le nom *Drosera* vient du grec drósos et droseros, c'est-à-dire «rosée» et «humide de rosée», par allusion aux gouttelettes secrétées par les poils bordant ses feuilles. Vous la reconnaîtrez, grâce à ses feuilles en rosette au ras du sol, recouvertes de nombreux poils rouge vif se terminant par une petite tête (plus ou moins) ronde et brillante selon les espèces. Entre juin et août, vous aurez peut être la chance d'apercevoir ses minuscules fleurs blanc verdâtre, perchées sur une tige de 10 à 20 cm de haut.



Drosera rotundifolia

Ces grandes inflorescences ont pour but de placer leurs fleurs (souvent petites) à la vue des pollinisateurs, les plantes elles-mêmes étant souvent basses par rapport à beaucoup de végétaux.
Présente dans les régions marécageuses des zones arctiques et tempérées d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord, en plaine et jusqu'à une altitude de 2000 mètres maximum, la Drosère possède des exigences écologiques très strictes. Elle ne pousse que dans les zones de tourbières : c'est-à-dire des marais tourbeux, acides et très peu minéralisés.

Il existe plus de 180 espèces différentes de Drosère mais seules trois sont retrouvées en Europe : *Drosera longifolia, intermedia* et *rotundifolia* (allant de la feuille la plus allongée à la plus ronde). Des hybrides entre ces espèces sont également connus.

Une plante qui a du mordant !

Les Drosères sont des plantes carnivores qui capturent de petits moucherons grâce aux « gouttes de glue » sur leurs feuilles, qui contiennent des enzymes permettant une digestion externe. La proie, pensant se désaltérer sur des perles d'eau, s'englue au contact de ces gouttelettes l'empêchant de s'enfuir. La feuille se referme ensuite doucement sur son festin (ce processus prend plusieurs heures). Une fois cette digestion externe terminée, il ne reste de l'insecte que sa cuticule.



Gouttes de *Drosera rotundifolia*

L'acquisition de cette méthode de «chasse» au cours de l'évolution permet aux Drosères de récupérer les éléments nutritifs azotés qui lui sont nécessaires et qui ne sont pas présents dans le substrat sur lequel elles poussent. Cependant, comme les plantes ordinaires, elles peuvent aussi fabriquer si besoin est leur nourriture à partir d'eau, de dioxyde de carbone (CO_2) et de la lumière du soleil. Dans ce cas, elles sont cependant moins robustes.

Statut de protection et menaces pour les Drosères en France

En raison de la régression des régions humides en Europe centrale, la présence des Drosères est en recul. La disparition de ses habitats par enfrichement, destruction ou exploitation pour la récolte de la tourbe concourent à leur raréfaction.

Cette plante est donc strictement protégée ! Le ramassage, l'utilisation et le transport de Drosères sauvages sont interdits ! Le commerce en est strictement réglementé et ne concerne que des spécimens de culture. Les *Drosera intermedia* et *longifolia* figurent sur le livre rouge des espèces menacées en France, ainsi que la *Drosera rotundifolia* qui figure également sur la liste rouge européenne de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.

Utilisations médicinales de la *Drosera rotundifolia*

Si les *Droseras* sont mises en culture, c'est avant tout dans un but ornemental mais elles sont bien plus utiles pour leurs propriétés médicinales.

Depuis des siècles, elles sont utilisées comme plantes médicinales pour leurs composants stimulants et expectorants. La *Drosera rotundifolia* était apparemment inconnue des médecins romains mais était utilisée comme remède au Moyen Age, surtout en cas de toux, maladies pulmonaires, coqueluche, tuberculose, épilepsie et affections des reins ou de la vessie. On la retrouve aujourd'hui en homéopathie, pour traiter diverses maladies, qui affectent les défenses immunitaires et le système ORL. Ce ne sont pas les feuilles qui fournissent ces précieuses molécules, mais principalement les racines et les fleurs.



Il est à noter que les plantes proviennent de pays où l'étendue des régions marécageuses est telle que la Drosère n'est pas menacée et sa récolte à l'état sauvage parfaitement justifiable. Mais la plupart des plantes utilisées proviennent de cultures.

La Drosère et les légendes

Les sorciers se servaient des Drosères pour leurs rites. La plante devait se cueillir à minuit, la nuit de la Saint Jean et en marchant à reculons pour faire perdre les traces au diable. En effet cette plante, rattachée au démon, a toujours inspiré la crainte.

Au 13e siècle, les alchimistes, voyant dans les gouttelettes de rosée qui persistaient toute la journée une sorte de magie, tentèrent en vain de fabriquer de l'or ou un élixir de vie, à partir des sécrétions des Drosères. En Sologne, on lui donne le nom de « matagot » qui signifie « esprit malfaisant »; elle procurait la force à celui qui se frottait le corps avec les feuilles récoltées la nuit de la Saint Jean, mais celui qui marchait dessus ne retrouvait plus son chemin.

Petites anecdotes

Hors espèces annuelles, un unique pied de Drosère peut vivre jusqu'à 50 ans, si les conditions le permettent !

Certaines Drosères grimpantes telles que *Drosera gigantea* et *Drosera erythrogyne* (Australie) ont des tiges pouvant dépasser 3 mètres !

Julie MAURENS

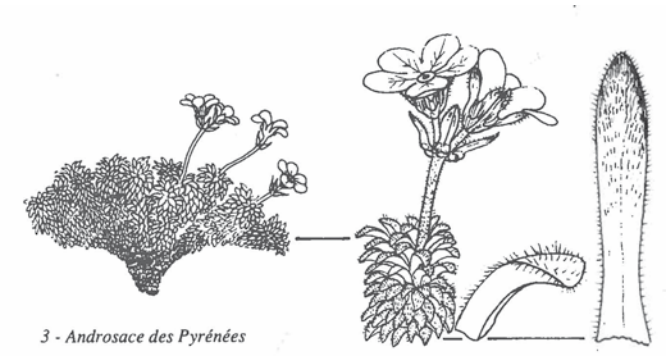
A la recherche de l'Androsace des Pyrénées en Ariège

Dans le cadre de la mise en place d'un réseau de veille d'espèces floristiques patrimoniales en Ariège, coordonné avec le Conservatoire Botanique (CBNPMP), nous invitons tous nos bénévoles et adhérents à faire remonter, lors de leurs randonnées et prospections, leurs observations de stations d'Androsace des Pyrénées, en Ariège.

Ces données seront intégrées dans la base de données de l'association et prises en compte pour la définition de la stratégie conservatoire de l'Ana.

L'Androsace des Pyrénées (*Androsace pyrenaica Lam.*) est une plante naine, appliquée aux rochers en coussinets très denses. Ses petites feuilles vertes sans pétiole, sont linéaires-oblongues, entières, re-

courbées au sommet, ciliées, légèrement poilues et forment comme des petites colonnes cylindriques.
Ses fleurs blanches à gorge jaune sont petites, généralement solitaires sur des pédoncules recourbés dépassant nettement les feuilles. Sous le calice, légèrement poilu et à lobes aigus, on peut remarquer 2-3 petites bractées lancéolées-aiguës et sans poils. Son fruit en capsule ovale-globuleuse dépasse le calice.



Androsace pyrenaïca Lam.,
Source : La grande flore illustrée des Pyrénées de M. Saule

Elle ne peut être confondue qu'avec l'Androsace cylindrique (*Androsace cylindrica DC.*) qui n'a pas de bractées sous le calice … mais elles sont toutes deux protégées au niveau national !

On la trouve bien ancrée dans les fissures des rochers (schistes, grès, granites ou calcaires), entre 1700 et 2800 m d'altitude, de mai à août.
Elle a été notée sur la commune de Suc et Sentenac en 2004 et sur les communes d'Antras et de Seintein en 1979.
Si vous avez des questions sur cette plante ou souhaitez faire remonter vos données, merci de contactez Cécile Brousseau (cecile.b@ariegeanture.fr) ou Catherine Mahyeux (avreliane@botaniste-en-herbe.net).

Catherine MAHYEUX
Cécile BROUSSEAU

Projet pédagogique « Oh de l'eau ! »

Depuis la rentrée scolaire 2013, huit classes ont travaillé sur le thème de l'eau. Une classe de l'école de St Lizier et une de l'école du Cardié à Foix ont choisi de découvrir le chemin de l'eau de la source à la station d'épuration en passant par l'usine de traitement et nos robinets. La dernière animation qui aura lieu courant juin sera dédiée à la création d'une charte sur l'eau. Les 6 autres classes (St Paul de Jarrat, St Pierre de rivière, Massat, Castillon en Couserans, Lédar St Girons et St Alary St Girons) ont préféré approfondir leurs connaissances sur les cours d'eau et la vie qui les entoure.

Au menu : découverte du Desman des Pyrénées, des arbres et des petites bêtes cachées dans le lit des ruisseaux de l'Ariège. C'est avec plaisir que les 180 élèves ont plongé leurs pieds et leurs mains dans l'eau à leur recherche.


Recherche des petites bêtes aquatiques

Ce projet financé par la région et l'Europe se terminera en juin par une exposition réalisée par les élèves dans leurs écoles. Ce projet ayant eu beaucoup de succès, il sera reconduit pour l'année scolaire 2014-2015 dans de nouvelles écoles.

Fanny BARBE

Le sentier d'interprétation de Bispou à l'étang de Lherz

Un livret «Jeu pédagogique» composé de fiches thématiques a été réalisé par les élèves de CM1 et CM2 de l'école primaire de Boussenac, durant quatre années scolaires. Ce livret, destiné au promeneur qui suit le sentier de Bispou, autour de l'étang de Lherz, éveille sa curiosité et lui apporte de nombreuses informations sur la faune, la flore et le paysage qui l'entoure.

Dans le cadre de Natura 2000 Mont Ceint, Mont Béa, Tourbière de Bernadouze, l'Ana était intervenue en classe, en 2012, pour permettre aux élèves de rajouter à ce livret des fiches sur les espèces (faune et flore) et sur les habitats qui ont contribué au classement Natura 2000 de ce site (questions 20 à 24).



Sculpture de Desman des Pyrénées, qui marque l'entrée du sentier

En 2013, nous avons réalisé la finition du livret ainsi que le balisage du sentier en partenariat avec la communauté de commune du canton de Massat.

Julien VERGNE

Des nouvelles d'Eco-école

Cette année, quatre écoles et un collège ont mené une démarche Eco-école, accompagnée par l'Ana : l'école d'Alzen a travaillé sur la biodiversité, le RPI de St Quentin La Tour-Camon-Lagarde sur les énergies, les écoles de Soueix et Ercé sur l'alimentation, et le collège du Sabarthès à Tarascon sur les déchets, avec toujours la volonté de mettre en place des choses concrètes à l'école en lien avec ce qui a été appris sur la thématique choisie.



Pyramide florale, collège du Sabarthès, Tarascon

A Alzen, ce sont des parterres de fleurs et un refuge à insectes qui ont vu le jour près de l'école, à St Quentin, un four solaire et une éolienne, à Soueix, un jardin potager dont les légumes seront dégustés à la cantine, à Ercé, les parents seront conviés à un repas préparé par les enfants à partir de produits locaux et à Tarascon, on fabrique un compost pour les espaces verts à partir des déchets de la cantine…

Un petit journal, « L'Eco », co-édité par les Francas de l'Ariège et l'Ana et disponible sur le site internet de l'Ana, met en valeur les témoignages des enfants sur ces réalisations. L'Ana accompagne les enseignant-e-s dans la conduite des projets et la demande de labellisation (toutes les écoles ont été labellisées cette année !).



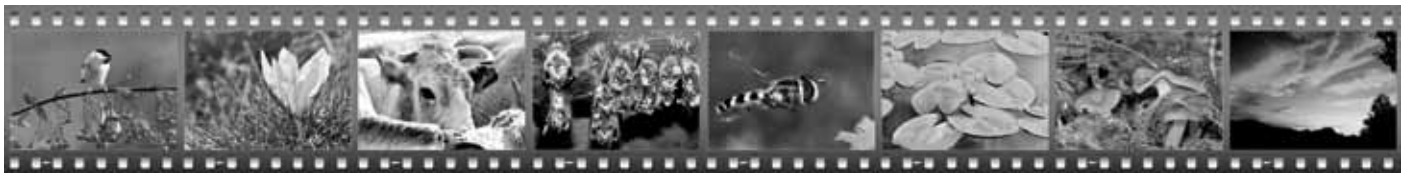
Repas préparé avec produits locaux, Ercé

En parallèle, l'Ana et les Francas travaillent de pair pour favoriser un rapprochement entre les « Eco-écoles » et les « Eco centres de loisirs d'Ariège », afin que ces démarches citoyennes soient menées de manière cohérente entre l'école et l'ALAE-ALSH d'un même site.



Parterres de fleurs et refuges à insectes, Alzen

Isabelle OTTRIA



Le Festival Photos - Dessins Nature des Pyrénées, édition 2014

Animation sur l'Ours brun pour les écoles



Balade florale





Concours «Dessine-moi une chèvre»



Concert de Rollive and swing

Pour sa 8ème édition, « Natures des Pyrénées » vous a proposé du 5 au 9 juin 2014, des expositions de 95 artistes, photographes, dessinateurs, peintres, sculpteurs, mais aussi des conférences, des sorties, des ateliers, un marché de produits locaux et un salon du livre de la nature. Les deux premières journées du festival étaient également ouvertes aux scolaires. Des animations sur l'Ours brun des Pyrénées et les mammifères aquatiques étaient offertes aux écoles primaires et une animation sur la chasse sportive photographique était présentée aux élèves des classes de 6ème du collège du Mas d'Azil.

La qualité des photos et illustrations était une fois de plus au rendez vous. La profusion d'images, de peinture et sculpture, de toute beauté, a subjugué le public enthousiaste.

Le comité d'organisation se réunira début juillet. Le bilan sera fait à ce moment là, alors rendez vous dans le prochain bulletin de liaison «Nature d'Ariège Infos» de décembre prochain.

En attendant, merci à Alain et à toutes les personnes qui ont participé à la mise en oeuvre du festival, et qui ont fait sa réussite, ami-e-s, adhérent-e-s, bénévoles, salarié-e-s. Merci à celles qui ont exposé leurs œuvres.
L'énergie et le plaisir octroyés par toutes ces personnes, font de cet événement, un moment d'échanges et de rencontres extraordinaires.

Merci aux financeurs, qui ont permis que ce festival existe. Merci à la Communauté de Communes et à la Mairie du Mas d'Azil pour sa réceptivité, son soutien et l'accueil qui nous est donné.

Je profite de l'occasion pour dire que je quitte l'Ana pour d'autres horizons et j'emporte avec moi tous ces moments de fête et convivialité, partagés avec vous toutes et tous.
A bientôt.

Michèle BAYON

Brèves ariégeoises

Une nouvelle station d'Orchis papillon en Ariège



Anacamptis papillionacea

Une belle observation a été faite début mai, au milieu des effluves de thym et de lavande à St Felix de Tournegat: une Orchis papillon (*Anacamptis papillionacea*), protégée au niveau régional et rare en Ariège. Les stations déjà connues se situent plus vers la frontière audoise, il s'agirait donc d'une station inédite.

Au cours de cette prospection, ont également été observés de beaux tapis d'Aphyllanthes de Montpellier qui débutaient juste leur floraison, et entre autres *Orchis purpurea, O.militaris* et leur hybride, *Ophrys insectifera, Orchis ustula, Serapias vomeracea et lingua, Plantanthera bifolia, Cephalanthera longifolia* ...

Cécile BROUSSEAU

Découverte incroyable en Ariège !

Le vendredi 28 mars, vers 15h42, alors que je zieutais bravement la montagne du Donezan, je fis une découverte qui allait, et je ne le savais pas encore, chambouler le monde scientifique contemporain! Me détournant du paysage, je vis furtivement un insecte au vol tout bonnement étonnant !

Ni une ni deux, prenant mon courage et mon filet à deux mains, je m'élance avec euphorie ! Après moult tours, détours, ascensions et autres chutes, j'assène un revers que l'animal n'avait pas vu venir ! Pas peu fier mais complètement essoufflé, je m'assis quelques minutes pour me remettre de mes émotions. Et quelle ne fut pas ma surprise de découvrir, au fond du piège en toile, une espèce tout droit sortie des temps ancestraux ... le Papimmouth !! (ci-joint, une photographie de ce spécimen extraordinaire).

J'ai alors pensé, de prime abord, me trouver face à la sous espèce disparue du Papimmouth * (*Lepidomuthus æpyornis ssp borealis*), libérée des glaces. Cette sous-espèce survivait en symbiose avec l'Æpyornis (*Æpyornis maximus*), ancêtre des ratites (communément appelés «gros oiseaux coureurs»), également surnommé «l'Oiseau-éléphant». Celui ci permettait au Papimmouth de se dissimuler en cas de danger grâce au mimétisme parfait de ses antennes avec le duvet de l'oiseau. De plus, l'insecte, intégralement couvert d'une toison qui lui servait, jadis, à survivre au cours des rudes glaciations, pouvait vivre en colonie sur les parties déplumées du grand oiseau. L'hôte était ainsi assuré d'une parure parfaite et d'une isolation sans faille.



Lepidomuthus æpyornis ssp africanus

Cependant, nous pouvons affirmer, grâce à la détermination experte du Dr Deergsem, que cet individu appartient à la sous-espèce, *Lepidomuthus æpyornis ssp africanus*, dont les dernières populations se trouvent en Afrique, à proximité des autruches (*Struthio camelus*).

La présence de ce spécimen est le reflet du réchauffement climatique non pas parce qu'il a été libéré du permafrost (comme c'est le cas de ssp *borealis*) mais plutôt parce qu'il a pu venir d'Afrique centrale (*ssp africanus*).
Cet ancêtre de nos paons du jour et autres citrons est un véritable exemple de coévolution entre espèces et d'adaptation au monde qui l'entoure ! Enfin ... qui l'entourait ! Aujourd'hui, la relique, sans son hôte fidèle, risque de ne pas survivre face à ses nouveaux prédateurs.
Si la présence de cet individu en Ariège est effectivement fort surprenante, il se pose ainsi la question de la protection de cette espèce rare. Faudra-t-il introduire des autruches dans le Donezan pour la survie de ce papimmouth?

Le 1 Avril 2014, Alexis CALARD

** Le «papimouth» est en réalité un lépidoptère de la famille des psychidaes. Les larves de cet insecte se fabriquent un fourreau lors de leur développement. L'espèce exacte n'a pas été déterminée.*

Les surprises ornithologiques du printemps

Le printemps 2014 a apporté son lot de surprises (et pas des moindres !) puisqu'il a permis de rajouter plusieurs espèces à la liste des oiseaux d'Ariège :

- l'Alouette calandrelle, à St Félix de Rieutord, où 9 oiseaux ont été observés, dont 2 d'entre eux resteront une quinzaine de jours,
- l'Hirondelle rousseline, à Foix, dans un groupe d'hirondelles où les 4 autres espèces d'Ariège étaient présentes. Bien qu'un nid inoccupé ait été trouvé il y a quelques années dans les environs du Mas d'Azil, aucune observation directe de cette espèce n'avait encore eu lieu,
- le Pipit à gorge rousse, à La Tour du Crieu, en migration active.

Ces 3 espèces sont des migrateurs rares en Midi-Pyrénées et se situent ici en limite, voire en-dehors, de leur voie migratoire classique.

Sylvain REYT

Des plathelminthes terrestres invasifs observés en Ariège : Appel à témoins !

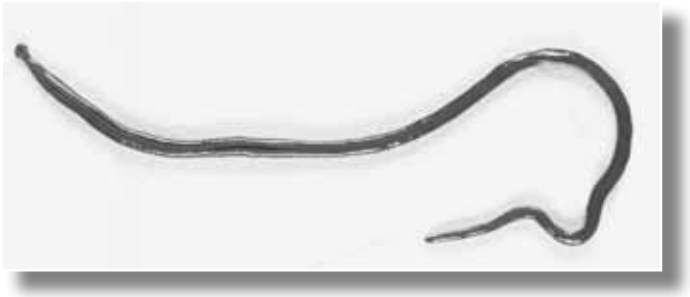
Sept espèces de plathelminthes terrestres invasifs, prédateurs de lombrics et d'autres petits animaux du sol, ont été récemment introduites en France métropolitaine et signalées depuis 2013. En décimant les vers de terre, ces vers plats causent des déséquilibres majeurs sur les milieux naturels et leur caractère invasif est inquiétant pour la biodiversité locale. En effet, l'impact de la disparition des lombrics, autant pour les systèmes agricoles que naturels, serait un désastre. Il pourrait notamment fragiliser l'existence de ses nombreux prédateurs naturels (insectes, oiseaux, mammifères, amphibiens…).

Le Professeur Jean-Lou Justine du Musée National d'Histoire Naturelle a créé une page web d'informations utiles sur ces organismes, présentant les fiches descriptives des espèces trouvées en France, leurs cartes de répartition et un appel à témoin, afin de réaliser une cartographie de leur implantation. http://bit.ly/Plathelminthe. Si vous avez observé un tel animal, contactez le Professeur Jean-Lou Justine : iean-lou.iustine@mnhn.fr

Bipalium kewense



Carte de Répartition de Bipalium kewense.
Source : INPN : http : //inpn.mnhn.fr



Plathelminthe terrestre invasif, probablement *Bipalium kewense*, récolté à La Bastide de Sérou, Ariège

Généralement, un plathelminthe terrestre est allongé, plat, d'aspect lisse, un peu gluant. Pas de pattes, pas d'anneaux, pas d'oeil ni de bouche visible. Il ne bouge pas très vite.
Des confusions sont possibles avec ces animaux, mais aucun n'est plat comme un plathelminthe:
• des limaces (les limaces ont des cornes)
• des vers de terre (les vers de terre ont des anneaux)
• des chenilles (les chenilles ont des pattes)
• des sangsues (les sangsues sont aquatiques et ont des ventouses)
• des orvets (les orvets sont grands, ils ont des yeux, une bouche, des écailles)

Quelques informations sur les espèces du genre *Bipalium*, observées en Ariège :
Famille : Geoplanidae ou Bipaliidae, en fonction des systèmes de classification.
Nom : *Bipalium* comme nom de genre; pour l'espèce, ce n'est pas simple.
Origine : *Les Bipalium* proviennent d'Asie du sud.
Description : la seule espèce qui a une tête plate en marteau. Corps très long, jusque 20 ou même 40 cm.
Reproduction : par scissiparité (le corps perd un petit morceau de 2 cm à l'arrière, qui donne un nouvel animal)
Particularités : La plus grande des espèces. Seulement dans le Sud de la France.
Régime alimentaire : vers de terre.
Problème scientifique : il semble qu'il y a au moins 3 espèces de Bipalium en France; deux qui se ressemblent et une qui est petite et toute noire.

Références :
- Justine, J.-L., Winsor, L., Gey, D., Gros, P., & Thévenot, J. (2014) The invasive New Guinea flatworm Platydemus manokwari in France, the first record for Europe: time for action is now. PeerJ, 2, e297. http://peerj.com/articles/297/
- Justine J-L, Thévenot J, Winsor L. (2014). Les sept plathelminthes invasifs introduits en France. Phytoma (674), 28-32.
- Jones, H. D. (2005). Identification: British land flatworms. British Wildlife, 16(3), 189-194.

Carole HERSCOVICI

Avis mensuel de recherche d'espèce (faune, flore)

Afin d'alimenter la base de données naturalistes de l'Ana et de mettre à contribution nos adhérents et bénévoles, l'Ana lance à partir de juillet 2014 une nouvelle formule d'**avis de recherche d'une espèce par mois** (faune, ou flore), qui sera envoyé uniquement en numérique (PDF aux adhérents, sur le site de l'Ana et sur son compte facebook), pour éviter les coûts d'impression et d'affranchissement.



Cet outil, rapide à compléter pour les auteurs (salariés ou bénévoles de l'Ana) et facile à comprendre pour les lecteurs, a pour objectif de partager ce que l'on peut voir pendant une certaine période dans la nature.

Alexis CALARD

Sommaire

• Editorial 1

En 2014...

• La journée mondiale des zones humides 2014 2
• Les dernières parutions de l'Ana... 2
• L'appel à participation : suivi des amphibiens dans votre jardin.....2
• Le groupe GPBA va faire sa mue !.... 3
• L'atlas des lépidoptères de Midi-Pyrénées (2009-2014)..... 3
• Zoom sur une plante carnivore de nos montagnes !..... 4
• A la recherche de l'Androsace des Pyrénées en Ariège..... 6
• Projet pédagogique «Oh de l'eau» 6
• Le sentier d'interprétation de Bispou, à l'étang de de Lherz.....6
• Des nouvelles d'Eco-école..... 7
• Le festival Photos-Dessins Nature des Pyrénées : édition 2014..... 8

Brèves ariégeoises

• Une nouvelle station d'Orchis papillon en Ariège.....9
• Découverte incroyable en Ariège !9
• Les surprises ornithologiques du printemps.....10
• Des plathelminthes terrestres invasifs en Ariège : appel à témoins !.....10
•Avis mensuel de recherche d'espèce 11
• L'équipe de l'Ana en mouvement ... des arrivées et des départs en 2014 12
• Recherche pelotes de réjection pour études sur les campagnols.....12

L'ANA est aussi Conservatoire des espaces naturels de l'Ariège et labellisée CPIE de l'Ariège

Conservatoire d'espaces naturels Ariège — CPIE ARIEGE

L'équipe de l'Ana en mouvement ... de nouvelles arrivées et des départs en 2014

Cette année, de nombreux stagiaires et services civiques nous ont rejoint pour la saison de terrain. Merci à Lucille CERLET, Jérémy DECHARTRE, Aurélie HENDRICK, Suzy LEMOINE, Sarah RUYFFELAERE, Guillaume SEGUIN, pour leur agréable collaboration. Suite à son service civique, Emilie DELILE a été embauchée au pôle administratif.

D'autres collègues nous ont quitté également cette année : Régis ADRON, Jordi ESTEBE, Julie MAURENS et Marion MESSEGUE. Nous leur souhaitons une heureuse concrétisation de leurs projets à venir. Nous remercions particulièrement Valérie BAQUE et Michèle BAYON qui, après de longues années passées à l'association, ont fait le choix de se consacrer à d'autres projets de vie. Nous regretterons leur présence et leur souhaitons succès et réussite pour l'avenir.

Recherche pelotes de réjection pour études sur les campagnols



Patte de Chouette hulotte

Afin de compléter ma base de données de mesures odontométriques (mesures des dents) sur les espèces de campagnols, en particulier les espèces du sous-genre *Microtus (Terricola),* campagnols roussâtre et des neiges, les spécimens particuliers, je recherche du matériel (crânes et mandibules) de l'Ariège, notamment des régions collinéennes ou de montagne. Pour le bon déroulement de cette étude, il est important de garder ensemble le crâne et les mandibules de chaque spécimen sans mélanger les spécimens. Pour cela, je peux envoyer des sachets. Je peux aussi déterminer des lots de pelotes de chouette, hibou, buse ou crécerelle. Voici mon contact : patrick.brunet-lecomte@wanadoo.fr et adresse : 5 rue de Palanka, 38000 Grenoble. Merci beaucoup pour votre aide.

Patrick BRUNET-LECOMTE

Rédaction : les auteurs des articles ainsi que toute l'équipe de l'ANA.

Photos : Fanny BARBE, Arnaud BEGAY, Cécile BROUSSEAU, Alexis CALARD, Annabelle DELVIGNE, Laurence GALY, Dominique GERARDI, Jean-Lou JUSTINE, Vincent LACAZE, Julie MAURENS, Bernard PHILIPPE, Véronique SNAUWAERT, Julien VERGNE, Kathy WERSINGER.

Maquette : Annabelle DELVIGNE. **Mise en page :** Carole HERSCOVICI.

Impression : imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement, par Scop Ruffié (09)

Editeur : Association des Naturalistes de l'Ariège - Conservatoire d'espaces naturels de l'Ariège - Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de l'Ariège - Co-présidents : Jean-Michel DRAMARD, Jean MAURETTE - Siège social et Adresse : Vidallac 09240 ALZEN - Tél : 05.61.65.80.54 - Mail : ana@ariegenature.fr - Site : www.ariegenature.fr

Dépôt légal : Juillet 2014. **ISSN :** 1953-0153. **Tirage :** 550 exemplaires. Envoyé gratuitement aux adhérents de l'association. Disponible en Pdf sur notre site Internet

Publication réalisée grâce au concours financier de